

Communiqué



Contact presse

Département de l'information et de
la communication
01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

A l'occasion de sa nomination au grade de Commandeur dans l'Ordre des Arts et Lettres, Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, honore le travail d'Andrée Putman.

A l'occasion de son anniversaire, Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication est heureux d'honorer le talent d'Andrée Putman, sa carrière exceptionnelle, inclassable de par la diversité de ses talents, la longévité de sa créativité, et surtout cette capacité à contrarier le fil du temps qui fait d'elle une artiste.

Elle a dit un jour : « J'ai souvent connu la punition d'être en avance »... Celle dont on dit aujourd'hui, de New York à Hong Kong, qu'elle est une icône du goût français, a longuement fait l'expérience de ce qu'il en coûte de n'avoir pas le goût de tout le monde. Aimer les grandes figures de la modernité française, Eileen Grey, Pierre Chareau, Jean-Michel Franck, Robert Mallet-Stevens, n'a pas toujours été aussi naturel qu'il y paraît aujourd'hui. Cette parisienne dont le lorgnon nous lance des clins d'œil à chaque coin de rue de Paris, à l'occasion de son exposition à l'Hôtel de Ville, aime aussi les choses simples, voire ce que nul ne songe à aimer : par exemple, la grille de poulailler qui habillait un cabinet dans l'élégant show-room d'Ecart International ouvert rue de Rivoli, à la fin des années 1970.

Andrée Putman est sans doute, avant tout, une amatrice passionnée qui entend faire partager ses amours, qu'il s'agisse d'un créateur d'avant-garde (de Samuel Beckett à Jean-Michel Basquiat), d'une ambiance, d'un souvenir d'enfance (son enfance passée dans une abbaye cistercienne) ou encore des artistes qu'elle rencontre avec son mari Jacques Putman, collectionneur, éditeur (Pierre Alechinsky, Bram van Velde, Alberto Giacometti, Niki de Saint Phalle). Déjà, elle partage : des éditions de ces artistes intégreront les célèbres catalogues de Prisunic dont elle suit l'aventure, et où elle a popularisée, la première, les éditions d'artistes à bon marché.

La section design du fonds national d'art contemporain garde le témoignage de l'ampleur des grands « écarts » qu'affectionne cette personnalité qui met autant de sérieux (ou autant d'humour) à concevoir un portemanteau pour un catalogue de vente par correspondance qu'un miroir en forme de damier mobile comme « A vous de jouer » (2003), imaginé pour la galerie Kreo. Ce motif est devenu en quelque sorte sa signature, à la suite de l'aménagement de l'hôtel Morgans à New York, en 1984.

A l'instar de Charlotte Perriand, Andrée Putman marque son époque comme femme, comme personnalité, comme instigatrice de fêtes et d'amitiés : Didier Grumbach l'incite à se lancer dans le monde du textile et du prêt-à-porter avec Créateurs et Industriels, tandis que Michel Guy l'encouragera plus tard à lancer sa propre société, Ecart International, en 1978.

Paris, le 20 décembre 2010